

## Le Marché unique

---

### Les entreprises européennes en voie de devenir de puissants concurrents internationaux

La naissance du Marché unique entraîne la création d'un nouveau type de concurrents européens très décidés à pénétrer les marchés nord-américains. Par exemple, le fabricant français d'ordinateurs Bull a acheté les secteurs de fabrication d'ordinateurs de Zénith et de Honeywell. Nestlé, le géant suisse de l'alimentation, et Unilever, le conglomérat anglo-hollandais, ont aussi été très actifs; Nestlé s'est récemment porté acquéreur du secteur de la confiserie de RJR-Nabisco, doublant ainsi sa part du marché américain de la confiserie, pendant que Unilever a investi 2 milliards de dollars en nouvelles acquisitions et accapare ainsi la troisième plus importante part du marché américain des cosmétiques.

La CE est de loin le plus important bloc commercial du monde, totalisant environ 20 % du commerce mondial (excluant le commerce au sein de la CE). Une fois l'intégration réalisée, ce marché de 342 millions permettra aux fabricants de réaliser d'importantes économies d'échelle. Des coûts de production moins élevés et un bassin de consommateurs plus important permettront aux entreprises européennes d'affûter leur capacité concurrentielle en Europe et sur les autres marchés mondiaux. Les grandes entreprises seront en mesure de réaliser des économies d'échelle importantes alors que celles plus petites pourront améliorer leur accessibilité à des créneaux à l'échelle communautaire.

Le Système monétaire européen a encouragé la stabilité des prix et des taux de change. Il a aussi amené une convergence des politiques économiques et monétaires des pays participant au Mécanisme d'intervention sur les taux de change. Ainsi, en 1989, la plupart des pays membres avaient baissé leur taux d'inflation en dessous de 6 %.

Les entreprises ont déjà commencé à se placer en prévision de 1992. Dès octobre 1989, Frans Andriessen, le Commissaire aux relations extérieures de la CE, disait aux journalistes que «Pour les Européens, et surtout en ce qui concerne nos hommes d'affaires, 1992 est déjà là. C'est en train de se faire maintenant. Une simple statistique comme celle qui indique l'augmentation de 7 % des investissements au sein de la Communauté, soit l'augmentation la plus importante depuis 20 ans, démontre bien l'effet galvanisant de ce programme sur notre économie.» Les entreprises canadiennes qui veulent pénétrer le marché européen devraient le faire maintenant.

La création d'un marché à l'échelle de la Communauté attise déjà une féroce compétition. Plusieurs entreprises sont dans l'impossibilité de suivre ce nouvel état de choses et disparaissent. Celles qui réussissent deviennent de puissants concurrents à travers le monde.

Les entreprises canadiennes qui participeront au marché de la CE se donneront un avantage concurrentiel sur les marchés américains et autres. Celles qui décideront de rester chez elles et d'ignorer l'Europe courent le risque de voir leurs revenus et leur part du marché s'éroder au profit d'entreprises plus dynamiques qui auront su développer leur expertise et leurs technologies pour se livrer à la concurrence n'importe où à travers le monde.